

laque double doigts

JUSTE À CÔTÉ DU MUSÉE D'ART MODERNE DE GENÈVE, UN BÂTIMENT AUX ALLURES D'USINE DÉSFFECTÉE REGROUPE UNE QUARANTAINE D'ARTISTES. PARMI LES STYLISTES, PHOTOGRAPHES, GRAPHISTES, CÉRAMISTES, OU SCULPTEURS QUI L'OCCUPENT, HEIDI RÖETHLIN CONFECTIONNE, AU 3^{ÈME} ÉTAGE, DES BIJOUX AUX LIGNES ÉPURÉES, AÉRIENNES, ÉQUILIBRÉES, ET DONT L'EXTRÊME SOBRIÉTÉ EST NÉANMOINS VECTEUR DE SURPRISES... ■ ■ ■

Par Virginie Bosc - Photos : Nicolas Robel



Quand les contraires s'attirent...

Un fil rouge accroché sur le col d'un chemisier noir, voilà à quoi peut ressembler un bijou signé Heidi Röethlin. Evidemment, vos amis passeront la soirée à tenter d'ôter l'intrus... sans succès, puisque le fil est fixé à un pin's ! Au-delà du clin d'œil, "c'est justement la réaction qu'il suscite qui est intéressante. J'aime qu'un bijou soit vivant !", s'amuse Heidi.

■ **Etre là**
où l'on ne l'attend pas !

Sous ses airs espiègles et juvéniles, Heidi Röethlin m'invite à entrer dans son atelier où elle règne en maître, au milieu d'innombrables engins, dont les fonctions me semblent, pour le moins, mystérieuses... Les machines à

couper, scier, marteler, percer, polir, laminer, font de ce lieu un véritable petit laboratoire ! Rien d'étonnant puisque, chez Heidi, la création va de pair avec la recherche : "Je me rends compte que j'éprouve autant de plaisir à créer qu'à résoudre les défis techniques qui sont liés à mon imagination. Par exemple, j'aime beaucoup l'opposition du verre et du métal, mais ce sont des matières très difficiles à travailler ensemble, car elles ne se rétractent pas de la même façon. Le verre souvent ne résistait pas à cette tension. J'ai mis du temps, mais j'ai quand même fini par trouver un moyen de les assembler !"

Jouer avec les contraires, réinventer les formes, comme cette bague dont l'anneau dédoublé vient

s'insérer entre l'index et le majeur : le procédé est bien sûr déroutant mais, oh combien, séduisant... Cultiver l'art du paradoxe est une sorte de signature chez Heidi : "Après tout, je suis aussi comme ça dans la vie. Un jour très sobre, le lendemain avec une perruque rose sur la tête !" Elle aime les contrastes, rendre fragile ce qui paraît solide, à l'image de ces boucles d'oreilles ciselées aussi finement qu'une dentelle ! L'artiste étonne par les alliances improbables que seul son talent rend possibles...

Du plus loin qu'elle se souvienne, Heidi a toujours aimé bricoler. "Petite, je collectionnais un tas de choses, ce qui désespérait ma mère quand elle allait ranger ma chambre ! Je ramassais tout et n'importe quoi, et j'assemblais ensuite tous

mode

mes trésors. Je me souviens, aussi, avoir fait pas mal de couture, car la mode ne correspondait jamais à mes envies... ou alors mes envies n'étaient jamais en phase avec la mode !" Si Heidi n'est pas devenue styliste, "c'est peut-être parce que la mode est toujours soumise à des tendances. Je trouve que ça limite pas mal la création, contrairement aux bijoux qui n'obéissent à aucune règle. De fait, ils sont aussi moins éphémères..."

■ **Chère** liberté...

Liberté d'expression et de création, voilà les moteurs qui font avancer Heidi. Les collections n'obéissent d'ailleurs à aucun calendrier, et naissent au gré d'une inspiration qu'elle a fertile, si l'on en juge par sa capacité de production. Sous l'influence de Dame Nature (elle voue une véritable fascination aux méduses, notamment pour

leurs effets de transparence), ses créations sont pourtant le fruit d'une longue maturation : "je ne dessine pas immédiatement, je m'imprègne de ce que je vois, mais quand je suis partie, c'est sans limite ! A partir d'une seule pièce, je peux parfois en créer une vingtaine différentes... J'ai du mal à me canaliser ! Les bagues en forme de cône ont donné, par exemple, naissance à des pendentifs. J'ai coupé des fioles de verre que j'ai assemblées à des cônes miniatures. Les séries peuvent être très courtes comme elles peuvent durer des années, cela dépend ! Quand une série est finie, j'écris souvent un texte pour l'accompagner, et je lui donne un nom. La série intitulée «Au bout du fil» est née d'une correspondance avec deux amies artistes. A partir d'un fil rouge, chacune a créé une pièce dans son propre univers artistique. Cela a donné une installation sonore pour l'une, une gravure pour l'autre

et un bijou pour moi". Mais un bijou réussi n'est pas forcément celui qui raconte une histoire. Heidi aurait même tendance à penser qu'un bijou doit rester «ouvert», pour être chargé par celui qui le porte. "Un jour, j'ai vu une femme porter une boucle d'oreille que j'avais réalisée avec du crin de cheval. Sur elle, cette boucle prenait une dimension incroyable, comme si elle l'avait remplie de sa propre histoire. Jamais je n'aurais imaginé, en créant cette pièce, qu'elle pourrait avoir autant de force ! Je m'aperçois que mes bijoux sont portés par des femmes très différentes, et ça, c'est une vraie reconnaissance, mais je crois qu'il y a quand même un point commun entre elles, celui d'assumer pleinement leur personnalité..." La démonstration est faite que l'habit peut parfois faire le moine ! ■

✚ d'infos

www.fiasco.ch/heidi/



boucles d'oreilles en argent ajouré

souffle dansant collier en argent noirci & verre doré



laque Heidi

portrait d'Heidi Roethlin dans son atelier



pin's cheveux

fil rouge

